



JEFFERSON DAVIS.

Enquête de la police sur l'affaire de la rue Ste-Anne.

L'enquête ouverte par la police de sûreté au sujet de l'assassinat de George Martini, l'italien qui a été tué jeudi à l'angle des rues Ste-Anne et Bourbon a donné des preuves suffisamment concluantes pour impliquer Moreci. Cette enquête n'a pas établi que celui-ci ait tiré le coup fatal, mais sa complicité ne fait aucun doute. Comme aux termes de la loi le complice est aussi coupable que l'auteur même du crime, il semble à peu près certain que le grand jury rendra contre Moreci une accusation de meurtre au premier degré. Cinq témoins ont été cités à comparaître devant le grand jury qui s'assemblera lundi prochain. Dans l'intervalle Moreci garde un mutisme absolu, suivant en cela l'invariable coutume des accusés de sa nationalité. Les funérailles de Martini, la victime du drame, auront lieu ce matin à dix heures. Le service religieux sera célébré par le Rév. Père T. Lorente, de l'église italienne de la rue Nord Rempart. Martini était originaire de Palerme, Sicile, et habitait la Nouvelle-Orléans depuis environ huit ans. Il laisse une veuve et trois enfants en bas âge.

BLESSURE.

Léonard Arroyo, âgé de 19 ans, demeurant rue Marigny, passait en bicyclette à l'angle des rues Canal et Carondelet, hier après-midi vers deux heures, lorsqu'il a été renversé et blessé à la jambe par une automobile en charge de Chas. Schaeffer. Ce dernier a été arrêté.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Jas Otis à Louise Meyer; Harris P. Dawson, M. D., à Jennie T. Barron; Hy J. Dale à Ada Lindberg; Edw. F. Uhle à Julia Rolands; Earl Leary à Mamie McCray; Theo Pratt à Laura Merrick; Carl Madison à Marie A. Logman.

NAISSANCES.

Mmes Chas Duggan, un garçon; John Hailes, un garçon; John Mayer, une fille; G. D. Alessandro, une fille; Geo. Seibert, une fille; John X. Lamarque, un garçon.

DECES.

Alex. Harris 4 mois, 3030 Washington; Jas. L. Deville 14 mois, 107 S. Hagan; Chas. B. Eckert 37 ans, Hôpital de Charité; Vte Elizabeth Mayer 60 ans, 8215 Spruce; Louis Dickerson 2 ans, Hôpital de Charité; May Bell, 70 ans, Hôpital de Charité; Edna Roseberry 88 ans, 610 S. Johnson; Katie S. Barnes 29 ans, 2540 Ozage; Milton Taylor 8 mois, 2922 rue Sixième; Olive Perkins 28 ans, 7638 Zimble; Francisco Holland 51 ans, 1518 rue Sainte Anne; Alex. Colly 35 ans, 1107 S. Rempart; Jos. Guerrier, 43 ans, 3051 Maurepas; Martin Marcus, 68 ans, 403 rue Baronne; Virgie Wyle, 8 mois, N. O. Dispensary; Eva Wilson 1 mois, 1303 S. Johnson; Sophie A. Alfred, 84 ans, 3504 Magasins.

MALARIA

Mme. Mabel Smith, Dallas, Texas. "Février 1909. J'ai eu la miasme malariale. Elle a été guérie par le Malaria (Frasca et Fierro). Depuis plusieurs mois j'ai vécu dans les marais de la Louisiane. Je n'ai jamais eu un jour de santé en six mois. La Malaria m'a tenue dans ses serres et les derniers sept semaines j'ai été retenue au lit. Dieu merci, grâce à Pan-Ala je suis aujourd'hui rendue à la santé."

PAN-ALA

Ne confondez pas de quinine. Dans toutes les pharmacies. \$1.00 la bouteille.

Le jour commémoratif des confédérés.

Le "Memorial Day" a été célébré hier comme chaque année à pareille date, par des cérémonies appropriées. Ce jour est l'anniversaire de la naissance de l'unique président de la confédération est honorée en même temps que celle des héros tombés sur les champs de bataille pendant la guerre civile.

Le "Memorial Day" est un jour férié légal en Louisiane et toutes les banques et établissements publics avaient fermé leurs portes. Un temps splendide a grandement favorisé les cérémonies de la journée qui se sont déroulées conformément au programme. Les diverses organisations de Vétérans se sont réunies à la Salle Commémorative et à 3-15 heures sont parties en cortège, accompagnées de détachements de la milice d'Etat.



PERE TURGIS.

Au Bond Point Lee le cortège s'est arrêté et les Vétérans ont déposé des couronnes au pied du monument du général confédéré. Le cortège s'est ensuite reformé, et de la rue St. Charles s'est rendu à Canal où des chars spéciaux attendaient les Vétérans pour les transporter aux cimetières.

Le cortège, sous le commandement du colonel Smith, était organisé comme suit: Compagnie de la Garde Nationale de la Louisiane; Compagnie de la Réserve Navale; Cadets; Vétérans de la guerre du Mexique; voitures transportant les invités; Camp No 1 des Vétérans Confédérés Unis; Armée du Nord de la Virginie; Camp No 15 des Vétérans Confédérés; Artillerie Washington; Camp

Le poison à la portée des enfants.

Le danger de laisser traîner des bouteilles contenant du poison à la portée des enfants a failli de nouveau causer une petite victime, hier matin. Welander Baesler, une fillette de 15 mois dont les parents demeurent au No 3635 rue Iberville, jouait sur le plancher lorsqu'elle mit la main sur une bouteille de poison pour les fourmis dont elle s'empressa d'avaler une gorgée. L'enfant fut immédiatement prise de convulsions terribles, et les parents la transportèrent en toute hâte à l'Hôpital de Charité où les étudiants réussirent à lui faire rejeter la drogue.

La pauvre femme tressaillant à tous les bruits, effarée lorsqu'elle entendait la porte s'ouvrir, regardait avec angoisse ceux qui entraient et dans lesquels, à tout instant, elle croyait reconnaître le vieux et la vieille qui avaient pris soin de son enfance, à elle-même, et de Lilliane aussi. Et elle pensait: — Comment ne seraient-ils pas instruits de ce qui s'est passé?... Et comment sauraient-ils que cette enfant, qu'ils adorent qu'ils ont élevée, a été miraculeusement recueillie chez sa mère... J'en aurai dû leur écrire... leur envoyer une dépêche pour leur tranquilliser... pour leur conseiller la prudence... le silence surtout, il n'est plus temps... Ils n'écouteront que leur première terreur, leur première inquiétude... déjà peut-être ils sont partis... et ils vont tomber ici comme la foudre... Et comme la foudre ils apporteront les raines et la désolation... Lorsque'elle vit passer le sportin-car conduit par Robertson, et lorsque, un demi-heure après, elle vit revenir la voiture légère conduite par Jim, elle essaya de se rassurer. — Il a dit qu'il ferait tout pour me sauver, dit-elle... Il me sauvera...

voilà le portrait de Lilliane... lisait le signalement qui, partant, dans toute la France, a dû être répandu grâce aux journaux... Que feront-ils?... Leur premier mouvement ne sera-t-il pas d'aller avvertir la police?... Et comme ils aiment l'enfant, ils n'hésiteront pas malgré leur pauvreté, ils accourront pour savoir si c'est bien de leur fille, de la vôtre, qu'il s'agit?... Et qu'arrivera-t-il?... Comprenez-vous?... — Oui, dit-elle, ils viendront tout à coup... Ils se trouveront devant Lilliane qu'ils reconnaîtront, qui les reconnaîtra à son tour et leur tendra ses bras... Ils se trouveront devant Denise qui deviendra mon secret et je serai perdue... Que faire?... — Je ne vois qu'un moyen de vous éviter ce danger... Je vais partir pour Nantes... Je verrai vos parents, je leur parlerai, je leur dirai la vérité... — Ah! oui, vous êtes bon... Savez-vous, monsieur, savez-vous moi?... — Calmez-vous... Je suis votre ami... Tout ce qui sera possible à un homme de faire je le ferai... Je n'ai qu'un effort... — Que craignez-vous, balbutia Jacqueline. — Je crains d'arriver trop tard à Nantes... d'arriver après leur départ... Une heure après il était à Paris et prenait le premier express pour Nantes, laissant au village

des rues les plus misérables de ce quartier, la rue Sainte-Catherine, tout près de la Loire, un vieillard, petit, maigre et vil, travaillait, battant une semelle entre ses genoux, dans une échoppe obscure, emplie de souliers et de bottes à raccommoder. Sa femme, qui faisait des mépages en ville, venait de rentrer. C'était une vieille, toute petite, elle aussi, et toute ratatinée, de mise très propre. Tous deux avaient l'air honnête et bienveillant. C'était le père et la mère Danloop, auxquels avait été confiée Lilliane. Avant le départ de l'enfant, et malgré la pauvreté, c'était un peu, dans l'échoppe, ainsi que dans la fable, la gaieté et la chanson: Un savetier chantait du matin au soir... C'était merveille de le voir, Merveille de l'ouïr. Pois, l'enfant disparut et les voisins — ce n'étaient pas non plus des financiers — n'entendirent plus les grands airs d'opéra ou les tyroliennes du brave homme battant son cuir et tirant l'aiguille. Avec l'enfant était partie la gaieté. — Eh bien, quoi donc, père Danloop, y a-t-il plus d'amour? On s'était informé de la petite aussi. Mais les vieux savaient qu'ils étaient condamnés au se-

Crampes. "Je Souffris 9 Ans" écrit Mme Sarah J. Hoskins, de Cary, Ky. "J'avais de sérieux désordres auxquels les femmes sont sujettes et des crampes qui me mettaient presque à la mort. Je souffrais atrocement de mon dos et de mon côté droit. J'essayai de tout pour me soulager, mais je n'y parvins pas, et j'avais perdu tout espoir d'être jamais bien, quand enfin je commençai à PRENDRE CARDUI. Je puis maintenant laver toute la journée et vaquer aux soins du ménage avec facilité et c'est à Cardui que je dois la santé dont je jouis actuellement." Mmes S. HOSKINS, Cary, Ky. PRECIEUX LIVRE GRATIS. Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "The Treatment of Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant des précautions avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franco de port. Adresse: Mrs. J. H. ... The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

VOL. Ces jours derniers un voleur s'est introduit dans les bureaux de E. J. Reiss, rue Decatur 417, et a pris plusieurs épingles, souvenirs auxquels M. Reiss tenait beaucoup. Dans un tiroir à côté se trouvait une montre et une chaîne en or, sur lesquels le voleur n'a pas mis la main. JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT, Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. COMMENCANT LE 7 AVRIL 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisa et Nashville à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 8 h. p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures à midi, et le dimanche à 10 h. et le lundi à 10 h. EXCURSIONS \$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7 h. h. m. m. Partira tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girard. W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet. 7 avril - 17

VENTE DE BAGAGES NON RECLAMES. Avis est par le présent donné que les New Orleans & North-Eastern R. R. Alacama & Wickburg E. Y. Wickburg, Shreveport & Pacific E. Y. vendra les bagages non réclamés au Vieux Dépôt des rues Pross et Levé, Mercredi, le 15 juin 1910, à 11 heures A. M. Les bagages non réclamés consistant en malles, petites malles pour valises, "graps", valises, etc., seront vendus en blocs et au détail, ce que nous avons en main depuis une période s'étendant à six mois à toutes les stations au long de la route. F. SAMUEL, Escalier, GEO. H. SMITH G. P. A., Nouvelle-Orléans, La. 4 juin - 4 8 14

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07 AVIS. A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7-30 heures à midi, et le soir de 6-30 heures à 7-30 heures. Ils seront fermés les Dimanches et les jours fériés ainsi que le Samedi soir. Renseignements demandés sur: Berruyer, Fernand, Henri, Bourgeois, Jean, Baptiste, Alex. Descaunes, Succession Jean. Laporte Jean, né le 10 janvier 1833. Sylvain, né le 2 mars 1837. Pascal, Joseph, né le 20 février 1840, tous trois fils de La-porte (Barthélemy) et de (Gratienne) Camou, son épouse. Méfiant, Mathurine. Vigneau, Jean Marie. Documents militaires à remettre: Baron, Jacques. Beulé, Et. Joseph. Bridier, Charles. Chamboredon, Paul Martin. Clauzure, Jean. Eyheragay, Jean Pierre. Ferran, Jean Marie. Fourtanier, Jean Bertrand. Jeghers, Camille. Néobar, Pierre. Riblé, Alexandre. Saumade, Joseph Louis Désiré. Yrie, Jean Louis. out-1907

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Téléphone HEMLOCK 329

F. LAUDUMNEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumement. 1108-1112 Rue 2d Remparts. PHONE HEMLOCK 408

F. LAUDUMNEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumement. 1108-1112 Rue 2d Remparts. PHONE HEMLOCK 408

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Téléphone HEMLOCK 329

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement, No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Téléphone HEMLOCK 329

LAC FONTCHARTRAIN ET RIVIERE THERMIFRANCAISE. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. COMMENCANT LE 7 AVRIL 1910. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisa et Nashville à la tête de la rue du Canal. Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 8 h. p. m. Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures à midi, et le dimanche à 10 h. et le lundi à 10 h. EXCURSIONS \$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7 h. h. m. m. Partira tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girard. W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet. 7 avril - 17

Mandeville, Madisonville et Houltonville. STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredis et les Dimanches. Quitte West End à 4.30 P. M. Au Retour quitte Houltonville à 5 A. M. Dimanche-EXCURSION - Mercredi \$1.00 ALLER ET RETOUR. Quitte West End à l'arrivée du Train de 7.45 A. M. Tous les bateaux font connection à Mandeville avec la ligne maritime pour Covington et Abbeville. Partira tous les jours au départ des chars de la rue du Canal. 29 mai - ST. TAMMANY S. S. CO.

PETITES ANNONCES. Demande - Homme pour apprendre métier de barbier. Demande plus que sachant ce métier. On prépare pour son propre établissement ou on donne emploi permanent, dans quelque semaine. Pourvoir gagner de son métier. Adresse: Barber College, 516 rue St-Charles. 4 juin - 87

AVIS. Avis est ici donné qu'il sera présenté à la session annuelle de l'Assemblée Générale du 15 Juin 1910 pour l'élection des membres du Comité de Direction de la Compagnie des Tramways de la Nouvelle-Orléans. Les personnes désireuses de se présenter pour ces fonctions, sont priées de se rendre au siège de la Compagnie, 802 rue St-Charles, le 14 Juin 1910, à 11 heures. J. NO. R. BONNIFF, Président du Comité législatif de l'Association de l'Éducation de la Nouvelle-Orléans. 14 mai - 14 28 - Juin 4 11

AMUSEMENTS WEST END TOUS LES SOIRS. ORCHESTRE MILITAIRE DE TOUSSA VADEVILLE. PORTRAITS MOVANTS. ADMISSION GRATUITE. Siège Réserve 10 Cr. en Vente en Avance chez Faurel & Crémier, 833 rue du Canal. 3 mai -

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END T. TRANCHINA. Propriété de M. TRANCHINA. Ouvert toute l'année. Tous les Més Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement servis. PRIX RAISONNABLES. 2 mai - 3m

Lew Rose's Winter Garden Baronne, près Poydras. Originateurs de "Pop" Vandeville. Six Actes Scènes et les Plus Beaux Parades. Mouvements de Monde, Jokes, The Great Mow, dans son "Casket Mystery", Soirée d'Amateurs, Mardi. Concours de Valse, Vendredi Soir. 3 mai -

10c - SHUBERT Spectacles Continus de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour. Grand Divertissement de Tableaux. G. T. CRAWFORD. Changement de Tableaux les Dimanches, Jeudis, et Vendredi. Chaque Représentation dure Plus d'une heure. VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Harro, Paris (France). Partant tous les lundis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th. *LA SAVOIE, 6 juin. *LA PROVENCE, 16 juin. *LA LORRAINE, 23 juin. *LA SAVOIE, 30 juin. *LA PROVENCE, 7 juillet. *LA BRETAGNE, 14 juillet. Agence générale, 19 rue Beato, N. Y. Vapeurs à double hélice. NOUVELLE-ORLEANS - HAVRE *S. VIGORINE, 22 juin. *S. LOUISIANE, 29 juillet. *Escala à la Havane, Cuba et Coruna, Espagne. Passage de Première Classe.....\$20.00 Passage d'Entrée.....\$31.00 FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Communau, Mississ Hénon. 1er mars - 12m

Pais, lentement, ayant peur, Matharine demanda: — Tu l'as reconnue, n'est-ce pas? Il n'y a pas de doute à avoir? — Oh! non, point de doute. C'est bien elle... Ils réfléchirent longtemps devant le problème qui leur était posé! Après quoi: — Comment se fait-il que nous n'ayons reçu aucune nouvelle de Jacqueline? Les journaux ne disent pas chez qui Lilliane a été recueillie... un portrait, un surnom, un nom de village: Seine-Port... c'est tout... Et Jacqueline demeure à Seine-Port... Et les journaux affirment que l'enfant est inconnue... que personne ne la réclame... Jacqueline est donc partie? Qu'est-elle devenue? Aurait-elle abandonné sa fille? Est-ce possible? ... Ou bien, n'ose-t-elle rien dire, à cause de son mari?... Oui... peut-être... Femme, tu es de bon conseil... que conseilles-tu? La vieille hochait la tête, perplexe. Elle essaya ses yeux, avec son tablier. — Les voisins qui m'ont donné ces journaux m'ont dit: "Voyez donc, mère Danloop, on dirait que c'est la petite qui était en pension chez vous!" Moi, j'ai prétendu que je ne la reconnaissais pas, alors que j'en avais le cœur meurtri de l'avoir reconnue... car c'est elle, j'en jure, j'en perdrais mes deux dernières dents... Mais puisque tu me demandes conseil, je pense qu'il faut que nous ne disions rien... ni à l'un ni à l'autre... ni à la police, ni au reste, pour éviter du temps perdu et des désagréments... Mais je pense aussi que nous ne pouvons pas rester sans avoir des nouvelles de l'enfant... Et puisque Jacqueline garde le silence, nous ne devons pas hésiter... il nous faut partir... — Pour Seine-Port? — Oui, pour Seine-Port... Là, nous verrons bien... Si Jacqueline est partie, si vraiment l'enfant n'a plus de mère, nous la ramènerons chez nous et nous la garderons... on ne mourra pas pour une bouche de plus à nourrir... — Ça coûte cher, un pareil voyage! C'est loin, ce Paris! — Refuserais-tu, toi qui ne chantes plus depuis que la petite est partie? — Non, ce je refuse pas... Je vendrais plutôt ma dernière sottise... — Eh bien, mon homme, nous partirons par le train du soir... va t'habiller... Le soir même, ils fermaient l'échoppe sans rien dire aux voisins de leur intention et prenaient le train de Paris. Jamais ils n'avaient fait un aussi grand voyage. Une fois, ils étaient allés jusqu'à Porcia. Deux fois, ils étaient allés à la Roche-sur-Yon. C'était tout. Ils étaient un peu inquiets, les braves gens, mais ils avaient conscience de faire leur devoir. Et dans le fond de leur âme aussi était un espoir... celui de ne pas revenir seuls à Nantes... celui de retrouver l'enfant... celui de la ramener avec eux, et de la garder toujours, toujours, comme un sourire après de leur vieillesse... comme un bouton de fleur sur le point d'éclorer qui revivifierait la sécheresse de leurs années... Ils n'étaient pas égoïstes... Ils s'aimaient simplement... Au fur et à mesure que l'enfant grandirait, que les dépenses augmenteraient, eh bien, le père allongerait sa journée de deux heures de plus, et la mère en ferait autant... Ce n'est rien la fatigue, quand le bonheur est à la maison. Ils venaient à peine de partir, le panache de fumée du lourd train omnibus qui les emportait était encore visible au loin, lorsque Robertson arrivait. Vite, il se fit conduire rue Sainte-Catherine. Là, personne ne put le reconnaître. Seulement, la vérité, il la devina, il consulta son indicateur. Nul express ne lui permettait de devancer le Danloop. Le danger qu'il avait prévu était là. Alors, il trembla pour Jacqueline, au-dessus de laquelle grondait la foudre. *A continuer.